

Tartagueule

à la récré



N° 156 Mars 2023 - Bulletin de la CNT Éducation Rhône et Ain avec le soutien de la CNT-PTT

**CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES :
EN GRÈVE LES 7, 8, 9 MARS... ET PLUS ENCORE S'IL LE FAUT!!!**

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'ampleur des mobilisations des journées précédentes. Nous assistons à un véritable mouvement populaire qui a mis énormément de monde en grève et dans la rue, de façon répétée les 19 et 31 janvier, les 7 et 11 février mais aussi le 16 février malgré le contexte de vacances scolaires. Mais aujourd'hui, ce mouvement de rejet massif du projet de réforme des retraites doit franchir une nouvelle étape afin de faire reculer le gouvernement et, au-delà, le patronat. **Nous savons que seule une grève générale les fera reculer !**

Celle-ci se prépare, s'organise et passe par une reconduction de la grève. Trois nouveaux jours (voir rendez-vous ci-contre), dans l'unité, sont appelés pour faire monter la pression :

Mardi 7 mars : Nouvelle journée de grève interprofessionnelle. Celle-ci doit être de nouveau massive, un mardi noir pour bloquer le pays !

Mercredi 8 mars : En lien et en convergence avec les mobilisations pour la journée internationale des droits des femmes, grève féministe ! Parce que les femmes seront une fois de plus parmi les catégories de salarié-e-s les plus impactées et précarisées par ce projet de réforme antisociale.

Jeudi 9 mars : Partout où c'est possible, on continue, on reconduit le mouvement et on multiplie les actions avec par exemple la jeunesse qui n'attend que de rentrer dans la danse !

Et peut-être plus encore s'il le faut ! Partout c'est à nous de décider des suites du mouvement. De construire la reconduction de la grève, en assemblée générale, d'établissement, de secteur etc... d'aller chercher et convaincre nos collègues pour gagner, car nous pouvons et devons gagner ! Mais pour cela, il faut être capable aujourd'hui de passer de ce vaste mouvement de rue à une véritable grève de confrontation avec le pouvoir. Le gouvernement ne retirera son projet que si les grèves perturbent l'économie et que le patronat tire la sonnette d'alarme. Il est primordiale d'agir en phase avec les jeunes et qu'ils soient dans la rue avec nous !

Il est temps de toutes et tous rentrer dans la bagarre !

Plusieurs fédérations syndicales ont déjà annoncé qu'elles entreront en grève reconductible dès le 7 mars : dans la chimie, les transports mais aussi les ports et docks, l'énergie et la verrerie-céramique. Il s'agit de ne pas tomber dans l'illusion et l'impasse d'une grève par procuration en laissant ces seuls secteurs mener le combat, mais de généraliser le mouvement au maximum.

Cela permettra d'intensifier les manifestations de masse mais aussi les actions coup-de-poing et les blocages pour faire plier l'État et le patronat.

Nous savons que l'objectif général de leur politique est toujours le même : finir de détruire les services publics, en organiser la vente à la découpe du privé, tout en usant et précarisant les travailleur-euses, quitte à les faire mourir au travail. On le voit avec l'actuel projet de réforme des retraites, dont la seule raison réelle tient à leur volonté de continuer à baisser la « dépense publique », c'est-à-dire le financement des services publics et de la sécurité sociale, et à renvoyer les retraites vers la capitalisation.

Ce système est une roue folle qui court dans la pente et écrase tout sur son passage. A nous de la briser pour arrêter sa course et pour partager les richesses au mieux, pour toutes et tous, pour notre bien et celui de la planète. Gagner la bataille des retraites aujourd'hui est une première étape en ce sens, et elle commence par le blocage de l'économie le 7 mars... et les jours qui suivent !

Mardi 7 mars 2023 :

Grève unitaire interprofessionnelle
11h, Manufacture des Tabacs – Bellecour

Mercredi 8 mars :

Grève féministe !
11h devant le siège du MEDEF
(60 Av. Jean Mermoz, Lyon 8eme)
à l'appel de l'intersyndicale du Rhône.

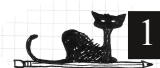
Rassemblement à 17h Place Bellecour,
puis manifestation à 18h
à l'appel du collectif droit des femmes 69.

L'AG Retraites Féministes a lancé une caisse de
grève pour aider aux mobilisations

Pour contribuer ou pour en bénéficier :
envoyer un mail à agfeministelyon@riseup.net

Jeudi 9 mars :

Rassemblement Éducation: 14h, Rectorat



A lors que de nombreuses analyses du discours de Macron à Rungis ont été publiées ces derniers jours, nous tenons, nous aussi, à exprimer notre condamnation des propos du président de la minorité des riches.

Nous n'allons pas lister les nombreux arguments qui prouvent la parfaite injustice et la complète inutilité de la mesure phare du président mais simplement insister sur l'élément le plus important : nous avons prouvé par notre présence massive dans les rues, notre désaccord face à la réforme proposée. Malgré cela, Macron à court d'arguments, continue de nous ignorer ou, lorsqu'il daigne s'exprimer, joue avec une sémantique moralisatrice tout à fait inacceptable.

Arguer que le « bon sens » nous conduit à une mesure « qui ne fait plaisir à personne », mais qui est nécessaire, c'est non seulement mentir, mais aussi exprimer clairement que la majorité des personnes qui ne partagent pas son avis n'ont pas de bon sens. Nous n'avons certes pas une intelligence semblable à la sienne, tournée vers le capital et le bien être des actionnaires, mais nous avons l'intelligence des gens qui savent écouter ce que disent les experts qui ont démontré la parfaite incohérence des décisions qu'on cherche à nous imposer. Il existe déjà trois scénarios bien étayés qui proposent une alternative à cette régression sociale organisée mais pour Macron comme pour Thatcher en son temps : "there is no alternative !".

Une politique de destruction sociale

Qui est cet ex-banquier pour se permettre d'expliquer à la « France qui se lève tôt » en quoi la perte de ses années de vie relève de la bonne intelligence ? Nous n'avons que faire de ses discours paternalistes qui prônent la valeur du travail comme accomplissement et comme facteur de réussite sociale. On ne peut pas, à la fois, se faire le fossoyeur du système de santé ou encore du système éducatif (pour ne citer qu'eux) et oser parler de bien-être et d'accomplissement professionnel. On ne peut pas célébrer l'engagement des premiers de corvée un jour de pandémie pour les insulter l'année suivante en traitant d'oisifs tou-te-s ceux qui sont contraint-es à des CDD précaires, des mi temps et au chômage qui restent si massif chez les jeunes et les seniors, particulièrement visé-es par "la Réforme" !

Le mouvement social en cours est parvenu à unir la France qui survit au travail et celle qui voudrait vivre d'un travail. Par son appel du pied à "une valeur travail" déconnectée, Macron tente simplement d'en appeler aux nostalgiques d'un certain pétainisme pour diviser ce mouvement qui unit une écrasante majorité de français-es contre lui et sa politique de destruction sociale.

Cette énième tentative de division du corps social par un plan de com ressassé devrait entendre ce que la rue lui dit à lui et à sa clique :

Les "casseurs" du modèle social et des services publics, ce sont eux !

Les "oisifs assistés" d'une France qui travaille en souffrant et en se privant de tout, ce sont eux !

Les « idéologues hors sols » qui ne croient qu'à la main invisible du marché et aux prouesses du CAC 40, ce sont eux ! Le seul "grand remplacement" qu'ils orchestrent, c'est la substitution de nos vies et de nos rêves par leurs super profits et leurs maxi dividendes !

Ainsi, que ce mercenaire au service des banquiers et des actionnaires continuent de flatter les siens* et qu'il garde pour lui son mépris ! Sa vision de la société méritocratique au service des classes dominantes est une insulte à chacun-es. Et lorsqu'il nous menace à demi-mot en précisant qu'« il y a des mobilisations tout à fait légitimes qui doivent se faire dans le cadre de notre Constitution, dans le calme, le respect, et dans la possibilité à chacun et chacune de continuer à travailler et à vivre" nous appelons à ne pas céder et à devenir plus fort-e et déterminé-e car nos vies et nos libertés valent plus que leurs mensonges et leurs profits !

*nos félicitations à Bezos pour sa légion, d'ailleurs, on serait bien passé, mais on était de manif ...



« Tartagueule à la récré », comme l'ensemble des publications de la CNT, est rédigé et maqueté par des militant-e-s après leur journée de travail. Notre syndicat, refusant toute bureaucratisation, fonctionne sans permanent-e-s et sur la base de la rotation des tâches, afin que chacun-e s'implique concrètement dans la vie du syndicat.

Pour rester en contact avec la CNT, recevoir des Tartagueule ou adhérer, envoyez-nous un mail à educ69@cnt-f.org

